

FAUSTO URRU

RITRATTO + FLÂNERIES INACTUELLES

Ritratto est le fruit encore vert d'une interrogation photographique développée pendant une résidence d'artiste au sein du Lycée Léonce Vieljeux à La Rochelle, de novembre 2016 à mars 2017, avec un prolongement au Centre Intermondes en avril 2017. L'écart qu'elle essaie de « couvrir » s'étend du paysage des zones périurbaines aux tentatives de portraits de quelques volontaires en studio. Peu d'éléments, peu de « monde » en effet, mais à creuser davantage, avec la même lenteur, la même rigueur. Sachant que dans les deux cas, à y regarder de plus près, il s'agit d'une même rétraction, d'un même dérobage, d'un même *ritratto*.

Ritratto - ce mot si rempli de sens - est *ce (ou celui) qui se déroge*, peu importe au final de quoi s'agit il, de qui, si d'un espace ou d'une personne. En face de (ou dedans), il fallait de toute façon enlever l'excès, patiemment, pour parvenir à l'essentiel - cette nudité si fragile, cette « vie silencieuse ». Aux rendez-vous hebdomadaires au Lycée Vieljeux et à la Résidence de Beaulieu, faisaient écho mes « Flâneries inactuelles », solitaires, sur le seuil d'un territoire en perpétuelle recomposition, et tantôt éclairé par une résurgence, un « retentissement ».

Je n'ai utilisé qu'une chambre photographique 4x5». Issue du XIXème siècle et à l'aspect presque inchangé, elle sait interroger d'un œil lentement vif. À l'ère de la dématérialisation numérique, la « chambre » est une fracture dans la continuité du temps, une pause de réflexion sur soi dans l'accélération quotidienne. Argentique jusqu'au bout, suivant sa temporalité faite d'attente, de latence, de révélation et de partage, l'utilisation de ce type d'appareil, couplé au négatif grand format, me permet en outre de prolonger l'interrogation photographique jusqu'au processus de tirage, au platine-palladium.

Le palladio-platinotype est un procédé de tirage photographique basé sur la photosensibilité des sels de fer, de platine et de palladium. Il fut breveté en 1873 par l'anglais William Willis qui fonda en 1879 la Platinotype Company, première firme à commercialiser des papiers pré-sensibilisés. Ces derniers rencontrèrent un grand succès commercial en Angleterre et aux États-Unis, essentiellement. Cet engouement connut cependant un coup d'arrêt brutal dans les années 1910 à cause de l'envolée du cours du platine à l'approche de la Première Guerre mondiale. Depuis lors, plus aucun papier pré-sensibilisé n'est fabriqué.

C'est donc dans la solitude de mon laboratoire que j'approfondis cette ancienne technique de tirage, à partir de produits chimiques purs. Blouse blanche, gants et lunettes de protection, je plonge dans la temporalité du XIX^{ème} siècle, faisant d'une technique presque disparue ma résurgence. L'émulsion (à base d'oxalate ferrique, de chloro-platinite de potassium et de chloro-palladite de sodium) est préparée artisanalement par mes soins avant chaque tirage, puis couchée au pinceau sur une feuille vierge de papier composé de fibres naturelles de coton. Il n'y a point d'agrandissement possible : le négatif est posé directement sur le papier fraîchement sensibilisé, et l'ensemble inséré dans un châssis-presse. La photographie aura donc exactement la même taille que le négatif de départ. L'exposition se fait aux rayons du soleil ou, plus facilement, sous une lampe UV. Les temps de pose peuvent monter jusqu'à une heure ou plus. L'image est ensuite développée dans un bain d'oxalate de potassium qui dissout l'oxalate ferreux et réduit le platine et le palladium à l'état métallique. Elle est clarifiée tout d'abord dans une solution d'acide citrique, puis de sulfite de soude et de bisulfite de soude, avant d'être soigneusement lavée à l'eau.

La qualité est à la fois visuelle et tactile : son aspect et son toucher sont proches d'une gravure tout en gardant une richesse de détail. Le rendu chaud et cendré, nuancé et mat de l'image – elle est littéralement « rentrée » dans le corps même du papier – lui confère un caractère unique et intemporel. L'image ainsi formée dure autant que son support, et cette durée de vie exceptionnelle en fait la technique de tirage la plus stable existante aujourd'hui.